

FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE

"PROGRESS" CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DETAILLE A 5 cts CHAQUE

Ce Cigare est fabriqué avec le meilleur matériel et ne contient aucune essence injurieuse aux fumeurs...

N.B.—Veuillez déchirer la bande après que vous avez fumé le cigare "PROGRESS" pour que personne ne remette cette bande sur des cigares inférieurs.

EN VENTE PARTOUT

FABRIQUE PAR

COULET FRERES, L'ETENDARD

Manufacturiers des Cédibles Cigares

"Artistes," "Swell" et "Progress," Impressions de LUXE et de COMMERCE

84, 86, 88 et 90 RUE DES ALLEMANDS, MONTREAL.

FIRE-WATER PROOF PAINT

Ne lisez pas ceci : DERNIER GRAND SUCCES OBTENU

Peinture Caoutchouc.

A. A. Wilson & Cie.

ESPERANCE POUR LES SOURDS

Notre TYPAN artificiel et Perfectionné guérit la surdité dans toutes les phases...

A. A. WILSON & CIE., Manufacturiers.

Cie. Royale d'Assurance d'Angleterre.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, A MONTREAL.

CAPITAL PLACEMENTS \$10,000,000 \$27,000,000

Montant placé en Canada pour la protection des porteurs de valeurs...

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus de toutes les Compagnies d'Assurances contre l'incendie du monde.

P. G. MORIN, Hetu & Dumouchel

NOTAIRE, NOTAIRES

1608 rue Notre-Dame

Fontaine de Cloches

Henry H. Gault & Co.

IMPORTANT FILEPSIE

Spasme, Épilepsie et Névrose

Prof. Dr ALBERT

6, Place du Trône, — PARIS.

LE PUBLIC VOYAGEUR

Le journal restaurateur vient d'ouvrir

M. JOS. RIENDEAU

Le matin, de 8 à 10 heures.

CASTOR-FLUID

On devrait se servir pour les cheveux

On Demande

Un servante au No. 152 rue St. Denis.

On Demande

Des garçons et des filles pour travail léger

S. Davis & Sons.

Im 171 RUE COTTÉ.

On Demande

Des paquebots ou paquebotesses de

S. DAVIS & SONS

RUE COTTÉ.

INSTITUTEUR

Les Commissaires de St. Martin, comté Laval,

Soumissions Demandées

Des soumissions cachetées, adressées à un

VIENT DE PARAITRE

Mgr BOURGET,

Par A. Leblond de Bramath

1 Vol. in-12 de 110 pages. — Prix, 50 cents

AVIS AU PUBLIC.

Je ne serai responsable d'aucune dette

EAU MINÉRALE de la Source de l'Épi-

planché, breuvage non alcoolique et pur

AVIS AU PUBLIC.

Je ne serai responsable d'aucune dette

LAO ST-JEAN

Le Chronique de Québec, annonce

LE MAGASIN DE TAPIS

Fondé en 1859.

UNE SPECIALITE

POUR LES OUVRAGES DE LUXE

IMPRESSIONS

En Plusieurs Couleurs d'un Fini Supérieur.

A NOS AMIS

Public en général.

IMPRESSIONS.

Notre atelier d'imprimerie est main

HALAIS A TAPIS

Amélioré, quatre couleurs, avec bande en

L. J. A. SURVEYER,

1588, RUE NOTRE-DAME, — 1589

CHEMIN DE FER

Pacifique Canadien

Billets d'Excursion du Samedi.

Bureaux à Louer.

BATISSE DE

Humanum Genus

DE

Sa Sainteté Léon XIII

MANDEMENTS

Des Roques de Montréal, Rimouki

Machines à Coudre

WILLIAMS, SINGER.

CE QUI SUIT a paru dans

notre édition d'hier soir

La Presse Anglo-Canadienne

RÉCIPROCITÉ ENTRE LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.

Le Globe de mardi, parlant de l'abrogation

de la clause des pêcheries du traité de Washington,

dit que depuis des années Sir John A. McDonald

a refusé obstinément de faire aucun effort

pour obtenir un traité de réciprocité

entre le Canada et les États-Unis.

"Quand les États-Unis, dit le Globe, ont

donné l'exemple, qui demandait à abroger

la clause des pêcheries du traité de Washington,

le Canada n'a pas hésité à accepter les négocia-

tions qui auraient en résultat un arrangement

satisfaisant.

"Sir John sait qu'un bon traité de réciprocité

serait la mort de sa politique absurde,

et il espère encore que cette politique

lui aidera aux prochaines élections.

C'est un fait que la politique de protection

à toujours été le cauchemar des libéraux.

Mais il nous semble que les organes de ce parti

ne devraient pas qualifier aussi imprudemment

cette politique, d'absurde. Si nous avons bonne

mémoire, aux dernières élections, plusieurs

des candidats libéraux se sont proclamés

protectionnistes et cela, croyons-nous d'après

l'avis de leur chef M. Blake. "Comment en

un tel état d'esprit, l'on peut se demander

si le crédit du Canada sur le marché

monétaire de Londres, qui est prouvé par

des faits, n'est pas dû à la politique de

Finances, dit la Gazette, est dû à la politique

de développement matériel, poursuivie par

le présent gouvernement. Notre confrère

ajoute qu'il est vrai que dans le moment il y a

un grand besoin de crédit, mais pour emprunter

il faut donner des garanties et c'est justement

le manque de garanties qui cause cette

abondance d'argent. On ne peut prêter à de

petits intérêts et avoir de bonnes sûretés.

En un mot, dit la Gazette en terminant,

le meilleur développement matériel, appliqué

à une réserve pour le parti conservateur,

est un résultat de ce résultat, un lieu de

diminuer, comme ses adversaires le prétendent,

le crédit du pays; et aujourd'hui en dépit

de la stagnation momentanée des affaires

le développement de la dette, le pays jouit

d'un grand crédit, sur le marché monétaire

anglais, qu'il n'a jamais eu auparavant,

mais parce qu'il a plus de confiance qu'autrefois,

dans nos garanties. LAO ST-JEAN

Le Chronique de Québec, annonce que M. St-Hilaire,

député de Chicoutimi et Saguenay, à l'Assemblée

Législative est arrivé à Québec, et qu'il

fait un bon travail rétrospectif de l'état

des affaires au lac St-Jean. Le courant

de colonisation qui, depuis quelques années

se dirigeait du nord au sud, est complètement

cessé, et cela parce que l'on ne termine pas

le chemin de fer. Les cultivateurs qui

venaient leurs grains aux nouveaux colons,

se trouvent aujourd'hui, dans l'impossibilité

d'écouler leurs produits, ayant 120 milles

à faire pour se rendre à Chicoutimi, le

marché le plus près. "Le long délai qui, en

raison de la construction du chemin de fer,

et de la déconvenue des colons qu'ils

ont déçus, a été la cause de la stagnation

momentanée des affaires au lac St-Jean.

Trente familles sont parties en printemps

et l'on dit que la législature d'Ottawa ne

prend pas, à la présente session, les moyens

de faire terminer le chemin, et il y aura une

forte emigration dans ce district. "Le

chemin de fer de Lac St-Jean doit être

construit et cela aussi promptement que

possible. Le gouvernement devrait, en

ce qui concerne ce chemin, se conformer

à la loi de la nature, et donner les subside

nécessaires pour assurer sa prompte

construction. Cette question est aussi

importante que celle de la construction

de la ligne de chemin de fer de Saguenay

et de la ligne de chemin de fer de Saguenay

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'hu-

manité proviennent du dérangement de l'esto-

mac, des intestins et du foie. Les PILULES

CATHARTIQUES D'AYER agissent directement

sur ces organes, et sont recommandées dans

la guérison des maladies causées par ces or-

ganes, telles que Constipation, Dyspep-

sie, Maux de Tête, Dysurie, et une foule

d'autres indigestions, pour lesquelles elles

ont un remède sûr, prompt, infaillible, et

agréable. Elles agissent également sur les

malades atteints de constipation chronique

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

digestion, et sont recommandées pour un

grand nombre de maladies de la digestion,

et de la jaunisse, et sont recommandées

pour un grand nombre de maladies de la

CE QUI SUIT A Paris dans notre Bazar.

RECTIFICATION.

Nous avons, l'autre jour, reproduit de La Vérité, un article à la fin duquel, nous confère son disant informé que feu M. le Dr Picault était mort sans recevoir les secours de la religion.

Or, nous sommes heureux de pouvoir, aujourd'hui, rectifier cette affirmation qui est erronée, parait-il. Nous avons reçu aujourd'hui, d'une source très respectable, l'affirmation du contraire.

Huit jours avant sa mort, M. le Dr Picault avait fait mander un prêtre et s'était confessé. Notre confrère sera heureux, nous n'en doutons pas, d'enregistrer ce fait consolant.

ÇA ET LA.

A compléter d'aujourd'hui, nos voisins des États-Unis, peuvent expédier une lettre pesant un once, moyennant un timbre de 2 cents seulement.

Ici, au Canada, nous payons 3 cents pour une lettre pesant 1 once.

Nous venons de recevoir la livraison de juillet de la Petite Revue du Tiers-Ordre. En voici le sommaire :

Mgr Ignace Bourget—Échos des Fraternités : Pèlerinage annuel du Tiers-Ordre de Montréal—Élections des Frères—Pèlerinage du Tiers-Ordre de Québec à la Bonne Sainte-Anne—Le parafait Tertiaire (suite)—Voyage du Père Frédéric au Canada (suite)—Questions sur le Tiers-Ordre—Chronique—La prière sans distraction—Le drapeau du 65e au Sacré-Cœur—Le Sabat Mater—Vie de saint François d'Assise—Pratique de la dévotion au Sacré-Cœur.

L'inspecteur des postes de Québec, M. William Sheppard, a inauguré un service complet de malles sur la côte nord depuis Berminis jusqu'à la Pointe aux Esquimaux. Le steamer Otter en fait le transport. Partant tous les quinze jours, il traverse à Berminis et fait escale à Manicouagan, Goulbott, les Aulx oufs, Sept Heu, Moisie, Sheldrake, Rivières St Jean, Pentecôte, Mingan, Magpie et la Pointe aux Esquimaux.

Ce service était désiré depuis longtemps et nous félicitons l'inspecteur des postes d'avoir su l'organiser avec autant de promptitude que d'habileté. La Pointe-aux-Esquimaux est devenue un centre important depuis qu'une préfecture apostolique y a été établie et il était juste que la nombreuse population des pêcheurs de la côte Nord eût des communications régulières.

M. Sheppard est parti hier par la Canadienne pour se rendre dans le détroit de Belle Isle. Le garde cote canadien fera escale à tous les postes depuis la Pointe aux Esquimaux jusqu'à l'entrée de l'Océan. L'inspecteur jugera par lui-même de l'importance de ces endroits et pourra mieux connaître ce qu'il faut aux habitants de ces parages lointains.

Par et par là.

Un vieillard de 73 ans, Augustin Brunet, ancien cafile, est mort subitement en se mettant à table, lundi matin à son domicile, 13 rue Park, St-Roch de Québec. Il arriva à son domicile, le dimanche précédent, par le pont Dorchester, et il n'y avait rien d'anormal, lorsqu'il s'est levé de table en disant qu'il croyait qu'il allait mourir subitement. Il est alors retombé sans vie sur son siège.

Un homme d'une trentaine d'années, Cyprien Fichette, est mort subitement lundi matin à son domicile, 14 rue de Beaufort, d'un anévrisme du cœur. Il était un caractère et il laisse une jeune famille. Le coroner Hallen tient une enquête cet après-midi.

M. Bowell, père, brasseur, de Québec, a failli se noyer, samedi, dans les circonstances suivantes. Il était debout sur le galet et pêchait à la ligne dans la rivière Jacques-Cartier. Un mouvement brusque provoqua sans doute par les émotions de la pêche, lui fit perdre pied et il glissa dans l'eau après avoir donné de la tête sur le sol caillouteux. Le garde pêche de l'endroit, M. Elvin Dery, qui s'y trouvait, s'élança au secours de Bowell qu'il réussit après beaucoup d'efforts à ramener sur la place et à faire revenir à la connaissance.

L'Empereur d'Allemagne.

Paris, 1.—L'empereur Guillaume avait promis d'assister aux fêtes de Québec, mais il est incapable de rester dans la maison sans s'écarter tout excitation.

Service à Bonchville pour Mgr Bourget. Vendredi, le 3 courant, dans l'église de Bonchville à 9 heures, un service sera célébré par Sa Grandeur Mgr Fauché. Le clergé est cordialement invité.

La France et la Chine.

Paris 1.—Le général Borel, ancien commandant des troupes françaises au Tonkin est à Manassés.

M. n'a pas confiance dans le traité franco-chinois signé à Tien Tsin, le 9 du courant et considère que la paix n'est pas encore assurée.

AMPHITEATRE. Milwaukee 1.—Jas Porter, Michael Farmer, et Alf Loony, travaillaient au déchargement du bateau le "Blackhawk", hier quand ils furent enveloppés de feu partant de la cargaison.

Porter & Alf furent tués et les deux autres vus probablement mourir.

Les sauvages du Nouveau-Mexique.

Tombstone, Ariz., 1.—Un engagement a eu lieu jeudi, près de Fronziera entre les troupes sous le commandement de lieutenant et les Apaches. Six sauvages ont été tués et 15 à 20 faits prisonniers. On ne dit pas les pertes des blancs.

MGR BOURGET.

Service à L'Assommoir. Vendredi, le 10 juillet, dans l'église de L'Assommoir, sera chanté, à 8.30 heures, un service pour Mgr Bourget.

Le bateau "L'Assommoir" partira de Montréal à 6 heures, et de L'Assommoir à 10 heures 30.

Service à Troy et à Coboc. N. Y. Des services funèbres ont été célébrés, la semaine dernière, dans les églises catholiques de Troy et de Coboc, N. Y., pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr Bourget.

La grande affluence des fidèles qui avaient suspendu les travaux pour venir prier pour le grand évêque, prouve combien son souvenir est précieux aux Canadiens des États-Unis.

Un puissant nageur.

Il est peu de personnes dans le district des Trois-Rivières qui ne connaissent la force remarquable et l'habileté extraordinaire comme nageur, de M. Alexandre Lacoursière, grand propriétaire et cultivateur de Nicollet.

Il y a quelques jours, l'un de nos amis nous racontait comme suit l'histoire de ses exploits.

Nous donnons le texte même de cette partie de sa lettre :

Dans le cours du printemps dernier les employés de messieurs Hall étaient à conduire des billots dans le Petit Canal, à Nicollet. L'un des hommes debout sur un billot flottant le conduisait avec sa perche, lorsque la perche restait prise subitement au fond de la rivière, il perdit l'équilibre et tomba à l'eau.

Ses compagnons se mirent à crier "Un homme qui se noie" mais personne n'osait se risquer à aller pêcher le malheureux qui se noyait.

Heureusement que M. Lacoursière travaillait alors sur son île du domaine. Il entendit les cris de détresse et aperçut, à une certaine distance, un homme qui se débattait dans l'eau. Sans perdre le temps d'être ses habits ni ses bottes M. Lacoursière s'élança à son secours et se rendant à la nage à l'endroit où l'homme était disparu sous l'eau il plongea à 15 pieds d'eau et saisit d'une main le nageur par son habit il le remonta à la surface et lui maintenant ensuite la tête hors de l'eau, nageant de son bras libre, il le ramena lentement sur le rivage où il arrivait l'autre employé accourant à grande hâte avec la chaise et le Dr.

Il voulurent en faire autant à M. Lacoursière, mais il les remercia et leur dit : je retourne par où je suis venu, et il retourna jusqu'à son île à la nage ; après ce qui fut la victime de l'accident eut repris son travail.

Le pauvre submergé était sans connaissance, mais il se remit en peu de temps. Une demi-heure plus tard, par un vent de sud-est, la providence ne lui eut envoyé un certain secours, il n'est pas nécessaire de dire si cet homme remercia son sauveur du fameux service qu'il venait de lui rendre. Ce n'est pas la première fois que M. Lacoursière fait de semblables prouesses, et son intrépidité et son sang-froid ont certainement des éloges et d'être connus.

Le directeur des postes de Québec, M. William Sheppard, a inauguré un service complet de malles sur la côte nord depuis Berminis jusqu'à la Pointe aux Esquimaux.

Le fait fait de constater l'intérêt que les citoyens croient que son poste en ce qui concerne la cause de l'éducation. Le Dr M. F. Parnall, curé de Ste. Geneviève et fondateur du Collège dont émaner un sentiment de bonheur en voyant ses paroissiens accourir en si grand nombre dans les salles spacieuses de cette jeune institution, fruit de son dévouement et de ses labeurs. De toutes les paroisses environnantes affluèrent parents et amis de l'éducation ; c'était pour le prêtre généreux qui a consacré son repos et son bien être à la jeunesse un grand acte de reconnaissance. Le Rév. Père Leonard, curé de Ste. Anne, dignes collaborateurs ; c'était un hommage bien mérité pour les hautes qualités dont ils font preuve, en faisant faire des progrès si sensibles à leurs nombreux élèves. Les collèges classiques ont été les meilleurs de Québec, car, cette œuvre si la travailleur, ils la continuent en étant la société par ses baux ; chaque année ils lui envoient de nouveaux élèves pour la consoler dans la religion, ils lui donnent des hommes qui, dans les carrières libérales, ont le souci de notre nationalité. Malgré tant de bienfaits on sentait un grand vide, et on le reconnaît aujourd'hui plus que jamais, ce vide il fallait à tout prix travailler à le combler ; moyen de faire concorder nos éléments dans un sacrifice aussi sérieusement aux collèges commerciaux.

Une instruction formelle, un rapport pratique pour le monde des affaires, la tenue des livres, l'arithmétique dans toute son étendue, accompagnée de la connaissance parfaite de nos relations avec les commerçants, les usages et usages, occupent le dessin et la géographie, voilà ce que la congrégation de Ste Croix a donné dans cette partie du district de Montréal. Il y a à peine quatre ans que la maison est née, et elle a déjà fait de grands progrès.

On a vu dans les lettres de Ste Croix on ont pris la direction, et grâce à leur zèle déjà lui fournissent au commerce et à l'industrie, des jeunes gens d'un rare habileté.

Dans le système d'enseignement suivi ici, on admettra sans doute que ce n'est pas un appui efficace et nécessaire. L'anglais prend une grande place dans les études et est cultivé à l'égal du français. On a pu admirer, au cours de la séance, la correction du langage et une grande pureté de diction, dans un discours en anglais prononcé par un des élèves, M. Ollivier Guillaud de Ste. Geneviève.

Les bons religieux, il est facile de le constater attachent la plus grande importance à ce que leurs élèves se trouvent en mesure de faire dans leur langue. Avant la distribution de prix les plus anciens élèves ont lu deux représentations, on ne peut mieux réussies, le drame, "la malédiction" et la comédie, "le Désespoir de Jocrisse".

Ces deux pièces se partageaient les sentiments divers des spectateurs. Il y avait surtout complet. Le chant et la musique bien rendus, même à de plus jeunes, étonnés.

On admira surtout MM. Hédouin, Charbon, Aldéric Guillaud et Avila LeBeau qui, quoique jeunes encore en fait de musique, ont su attirer l'attention de tout l'auditoire par plusieurs jolis petits morceaux qu'ils ont fait entendre à diverses reprises ; M. M. Napoléon Sébaste et Delphis Lanthier ont aussi gagné beaucoup d'éloges par leur chanson comique, M. Schégo surtout à une très belle voix.

On procéda à la distribution des prix qui étaient beaux et nombreux. Les suivants méritent une mention spéciale : Prix d'Instruction religieuse, médaille d'or, donnée par le Rév. E. Blanchard, curé de Malone, E. U. ; M. Zénon Brunet, de Ste. Anne ; prix d'arithmétique, médaille d'or, donnée par le Rév. F. Parnall, à M. Ollivier Guillaud, de Ste. Geneviève ; prix de tenue des livres, médaille d'or, donnée par le Rév. G. Chénier, curé de Ste. Anne ; prix de politesse donné par le Rév. Père Hédouin, curé de St Laurent, à M. Joseph Perdon, de Ste. Edouard ; prix d'honneur donné par MM. Cadieux et Béron, libraires à Montréal, à M. Adélar Conroette, de Ste. Dorothée.

L'heure est avancée, a dit le Rév. M. Parnall, je serai court. Après quelques paroles si heureuses et bien goûtées, le Sr. écrivain annonce que la rentrée est fixée au 1er septembre ; et tous se retirèrent enchantés des succès que venait d'obtenir les maîtres et les élèves du collège commercial de Ste. Geneviève.

UN AMI DE L'ÉDUCATION.

Il y a un grand nombre de cours vrament merveilleux offerts par le Bureau de Dr. Sayer contre la dyspepsie et les affections qui en sont la suite.

Agnes des plantes Knabs change—Nous avons l'honneur d'informer le public municipal canadien que nous avons changé notre agence à Montréal, et qu'à partir de ce jour, M. L. E. N. Pratie, 1676 rue Notre-Dame, Montréal, est le seul agent autorisé pour la vente de nos plans dans la province de Québec.

WM. KNAB & Co. Baltimore, Md. Juin 1885.

—La maison Laurent, Lafont et Cie offre en vente, aux prix réduits, douze plans de la manufacture Knabs et Cie, de Baltimore.

S'adresser au No. 1637 rue Notre-Dame, Montréal.

—On est votre nom, monsieur, lui demandant poliment le marchand.

—C'est Ouliv, dit-il.

—C'est vous, dit-il.

—Non, Ouliv.

—Mais n'êtes vous pas Canadien ?

Nous publions avec plaisir la lettre suivante qui rectifie une inexactitude involontaire de notre rapport de la convention nationale tenue à Ottawa :

Ottawa, 30 juin, 1885.

M. le Directeur.

Dans votre journal de samedi dernier vous annoncez que c'est M. Champagne, avocat, de Hull, qui a fait un discours sur l'éducation à la convention nationale tenue à Ottawa.

M. Napoléon Champagne qui a fait le discours en question est M. N. Champagne, employé du service civil, au Département des Postes. S'il a le malheur de ne pas être un disciple de Thémis il compte parmi le grand nombre de ceux qui sollicitent les faveurs des Muses.

Avec l'assurance que vous voudrez bien rectifier cette légère erreur, Je demeure, Monsieur le Directeur, votre obéissant serviteur.

CHAS BENOARD, Département des Postes Ottawa.

L'Echevin TANSEY.

MM. Curran et Grenier doivent appeler en cour de Révision, du jugement prononcé en cour Supérieure par M. Malou et Tansey. L'affaire ne se déroulera devant nos tribunaux qu'au mois de septembre.

L'Echevin Tansey gardera son siège d'ici à ce temps-là.

Cercle agricole.

Il y a eu dimanche dernier, à St Barthélemy, une grande assemblée du cercle agricole, à laquelle était présent un grand nombre de personnes parmi lesquelles on remarquait M. l'abbé Moreau et son Honneur le Recorder de Montigny.

M. Couture, médecin vétérinaire de Québec a donné une conférence sur l'élevage des animaux. Jamais sujet n'a été mieux traité. A tous les points de vue cette conférence était intéressante.

CONCERT SAUCIER.

Ce concert a réuni hier soir un nombre considérable à la salle Weber. Et ceux qui y ont allés n'ont pas regretté d'y être rendus.

Melles H. et L. Lesveque, et M. Saucier ont soulevé les applaudissements et les rappels. Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de donner un compte rendu plus détaillé de ce concert qui a été un vrai succès.

D'ailleurs Melles Lesveque et monsieur Saucier sont très bien vu du public de Montréal.

Rapport du département du feu.

Durant le mois qui vient de s'écouler il y a eu 12 incendies, dont 10 ont été éteints. L'incendie le plus considérable est celui arrivé dans l'après-midi du 16 juin, où les maisons portant les Nos 240 et 248 rue Mignone furent complètement détruites et dans lequel le jeune enfant de M. Mirault perdit la vie.

La brigade entière fut appelée sur les lieux du désastre ; et ce n'est qu'après trois heures d'un travail opiniâtre que l'on put maîtriser les progrès de l'incendie.

Le content des vidanges.

Le comité d'hygiène, séant hier à huis clos, a eu une longue discussion sur l'adjudication du contrat des vidanges.

Le comité a décidé d'annuler le contrat de MM. Dumais et Larin, et de le donner à M. Wm. Mann, pour une année au prix de \$21,000, et faire rapport immédiatement.

Le sous-comité nommé pour étudier la question, est d'opinion que ce dernier prix n'est pas trop, et déclare que M. Mann est parfaitement qualifié pour remplir le contrat.

Un cas mystérieux.

Vers 11 heures, hier matin, le sergent Trempe, de la station No 11, a trouvé près des usines de gaz, à Hochelaga, une jeune fille, âgée de 10 ans, du nom de Katie Expery, qui était mystérieusement disparue de la résidence de sa mère, depuis vendredi dernier.

L'enfant était dans un grand état de faiblesse et incapable de répondre à aucune des questions qui lui furent posées par le sergent Trempe.

Ce dernier donna immédiatement instruction de la transporter à l'hôpital Notre-Dame, et après examen, ces derniers constatèrent aucune marque extérieure de violence. Elle n'était que d'une faiblesse générale, sans doute due à une privation de nourriture, et à une privation de sommeil, au lieu de cette école.

On a vu dans les lettres de Ste Croix on ont pris la direction, et grâce à leur zèle déjà lui fournissent au commerce et à l'industrie, des jeunes gens d'un rare habileté.

Dans le système d'enseignement suivi ici, on admettra sans doute que ce n'est pas un appui efficace et nécessaire. L'anglais prend une grande place dans les études et est cultivé à l'égal du français. On a pu admirer, au cours de la séance, la correction du langage et une grande pureté de diction, dans un discours en anglais prononcé par un des élèves, M. Ollivier Guillaud de Ste. Geneviève.

Les bons religieux, il est facile de le constater attachent la plus grande importance à ce que leurs élèves se trouvent en mesure de faire dans leur langue. Avant la distribution de prix les plus anciens élèves ont lu deux représentations, on ne peut mieux réussies, le drame, "la malédiction" et la comédie, "le Désespoir de Jocrisse".

Ces deux pièces se partageaient les sentiments divers des spectateurs. Il y avait surtout complet. Le chant et la musique bien rendus, même à de plus jeunes, étonnés.

—Oui, répond notre infirme ; en français, c'est Brouillet. Dring, boum, avant les défréqués.

Un autre, et celui-là est un marchand épicer, dont le nom français est Thérien, mais ne pouvant s'en vanter, il se fait nommer Lefebvre.

Mademoiselle Marie Lussier s'achète une belle robe, dans un magasin de nouveautés, et dit au commis, qui était Américain ; Please send it, my name is Maria Lucia, Lawrence Corporation.

—Oh ! Maria, délivre-moi de tes beaux yeux.

Une autre demoiselle, qui a pour amoureux un Américain, ne voudrait pas se faire appeler Anne Godin, oh ! non, c'est Annie Goodine ; Wan !

Savez-vous que notre chef de police ou City Marshall dont le nom est Favor, est encore un de ceux qui ont changé leurs noms ? Je vous demande si cela n'est pas ridicule ?

Le mot de la fin ; cette semaine nous avons eu à Lowell, la grande réunion des catopries, — mentalement parlant de l'Arrière du Salut. Ils se seraient réunis à la salle Huntington, mais se seraient les doigts, s'embrassant les uns les autres, en sorte de la grande célébration ; ils se mirent en marche à grand renfort de tambours et tambourins. Un canadien entre tout essoufflé chez une de nos modestes canadiennes.

—Avez-vous pu passer les montons ? dit-il. —Oui, répondi-elle avec un air gracieux, venez-vous de quitter les rangs ?

—A revoir, il faut que j'allume.

Victime de son dévouement.

Un jeune magistrat d'un ressort judiciaire assez éloigné de Paris, venu dans la capitale pour se distraire, ne trouvant plus de spectacles, se rendit à la messe, lorsqu'il vit un individu qui maltraitait une femme.

Il voulut s'interposer, et l'individu et la femme le rouèrent de coups.

Les gardiens de la paix, accourus au bruit de la lutte, ne trouvèrent plus que le sang de la femme et le magistrat, l'autre ayant prudemment fui ; et ils le ramenèrent tous deux au poste de la rue d'Anjou.

La femme qui avait interposé à ce qu'on ne recitât pas le compte, un être cher malgré ses brutalités, se précipita vers son mari et chercha inutilement à démontrer leur erreur aux gardiens. Il eut beau se targuer de sa qualité ; il n'avait aucun papier sur lui pouvant justifier son dire, et il passa bel et bien la nuit au poste.

C'est que le matin venu, devant le commissaire de police, qu'il a pu s'expliquer et recevoir satisfaction, jurant, mais un jour, qu'il ne prendrait plus la défense de son sexe faible qu'à l'audience et sur conclusions motivées.

MORIBOND TRAGIQUE.

Le village d'El-Biar a été, il y a huit jours, le théâtre d'un drame éponant.

Un Espagnol, P..., que l'on dit sous le poids d'une condamnation à mort en Espagne, était venu s'établir à El-Biar.

Lundi dernier, il était assis devant un café, quand, sans aucun motif, il se précipita sur un enfant âgé de cinq ans, auquel il porta un violent coup sur la figure, puis se jetant sur le jeune Barthélémy X..., âgé de six ans, qui passait devant le café, il le frappa d'un coup de tranchet.

La femme de la victime, Mme Catherine X..., en voulant défendre son mari, est également blessée de deux coups de tranchet.

Enfin à la vue du sang, le forcené s'élança dans la rue et frappa avec violence six autres personnes. Tout cela s'est dit en moins de cinq minutes.

Le gendarme accouru, mais P... fit telle sorte que l'agent et le P... se laissèrent aller à se battre. Le gendarme se mit à la poursuite de P... qui se précipita sur l'assassin et lui porta un coup à la cuisse.

Le misérable tomba, mais sa rage n'était pas éteinte, et il se releva, et se précipita sur le gendarme, et le frappa à la figure de telle sorte qu'il lui arracha d'un coup de dent la moitié du nez. Malgré la terrible douleur qu'il ressentait, L... ne lâcha pas prise, et, complétant maître de force, qu'il conduisit sous bonne garde à la prison d'Alger.

On Demande.

Une femme de journée, au No 180 rue St Hubert.

ON DEMANDE.

Une fille de salle au Restaurant Rabat, No 27 Côte St Lambert.

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Foyers, Eczéma, Pustules, Eruptions, Trachéites, etc., sont guéries, et on se voit complétement maître de son corps, et conduit sous bonne garde à la prison d'Alger.

Après quelques mois d'un traitement assez varié, M. A. D. Lacroix, principal, a été guéri de sa maladie, et a obtenu de magnifiques volumes et une douzaine de médailles d'argent, de M. P. M. Murphy, ex-commissaire d'école.

Les dessins exposés au fond de la salle prouvent que M. Gelinus a su faire de bons élèves, ceux surtout dont nous relevons les noms au passage ; J. Malchelle, St Turgeon, L. Lacroix, J. St Jean, F. Tessier, E. Sauré.

Quatre discours d'adieu prononcés par deux élèves, ont répondu MM. les abbés Lemerger et Dugas, ainsi que MM. Valois et Archambault.

L'ancienne académie Ste Marie, est aujourd'hui école Montcalm, sous la direction de M. A. D. Lacroix.

La rentrée des classes est fixée au 31 août prochain.

En passant.

De l'Indépendant de Fall-River : Mon article de l'autre semaine a été le sujet de discussion de bien des gens ; vous auriez dû voir la longueur des figures de ses propriétaires de noms changés, cherchant le numéro de l'Indépendant pour voir et lire ce qui est dit d'eux. Il y en a qui se convertissent pent-être, mais le plupart sont à des péchés enracinés.

J'ai reçu et ce propos plusieurs lettres de félicitations, une surtout d'un de mes anciens camarades, qui maintenant demeure à Fall-River.

L'écritain bien connu du Boston Herald, M. B. W. Hall, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 juin, 1885.

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant les années et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servais de la SALESPIREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri, et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect, "VRIAN". 14 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1885.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame Q.

L'écritain bien connu du Boston Herald, M. B. W. Hall, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 juin, 1885.

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant les années et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servais de la SALESPIREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri, et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect, "VRIAN". 14 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1885.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame Q.

L'écritain bien connu du Boston Herald, M. B. W. Hall, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 juin, 1885.

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant les années et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servais de la SALESPIREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri, et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect, "VRIAN". 14 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1885.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame Q.

L'écritain bien connu du Boston Herald, M. B. W. Hall, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 juin, 1885.

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant les années et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servais de la SALESPIREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri, et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect, "VRIAN". 14 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1885.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame Q.

L'écritain bien connu du Boston Herald, M. B. W. Hall, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 juin, 1885.

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant les années et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servais de la SALESPIREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri, et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect, "VRIAN". 14 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1885.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame Q.

L'écritain bien connu du Boston Herald, M. B. W. Hall, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 juin, 1885.

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant les années et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servais de la SALESPIREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'étais guéri, et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect, "VRIAN". 14 Sullivan St., New York, 24 Juin,